



Fanfarerie nationale

Compagnie Circa Tsuïca

Cirque

www.forum-meyrin.ch

Contact presse: 022 989 34 00

Ushanga Elébé / ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Delphine Neuenschwander / delphine.n@forum-meyrin.ch

FORUM
THÉÂTRE
MEYRIN

17 avril à 20h30

Le spectacle

Dans un monde de plus en plus ouvert, changeant et pluriel, où les capacités à s'adapter forment de nouvelles identités, la résurgence des nationalismes un peu partout sur la planète jusqu'aux excès de violence lors de match de foot semblent être, pour la compagnie Circa Tsuïca, une réaction extrêmement dangereuse à l'orée d'une transformation nécessaire et délicate des mentalités.

Elle a été fouiner dans la brocante des souvenirs du début du siècle dernier, c'est-à-dire à l'apogée du concept de patrie, terre du père et des ancêtres, pour y porter un regard humoristique et étonné. Elle a réinventé ce village qui prend racine autour du soldat inconnu, victime et martyr de la folie guerrière.

Les fanfares sont avant tout militaires ou municipales, elles s'inscrivent dans les défilés, les commémorations et les cérémonies. Celles qui échappent à ces registres jouent plutôt, à contrario, la parodie et la dérision (type fanfare des beaux-arts) ou la fête (les bandas, les tarafs). Si Circa Tsuïca se sent très proche de ces dernières, elle a choisi de fouiller du côté du fond de commerce des premières : le patriotisme et le nationalisme.

Cirque et musique se mélangent pour donner corps à des prouesses farfelues et absurdes.

Le cirque

Bascule, portés, jonglerie, équilibres, mât chinois, cercle

Les différentes disciplines de cirque que utilisées sont aussi bien collectives comme la bascule et les portés acrobatiques, qu'individuelles au travers du cercle ou du mât chinois. Mais bien vite, le zèle démonstratif des membres de la *Fanfarerie* les pousse à s'emparer de ces divers objets et agrès et à détourner leur utilisation pour servir leurs besoins immédiats et le propos du spectacle.

La pratique du cirque est indissociablement liée à la musique, que Circa Tsuïca intègre comme une contrainte supplémentaire à l'exercice. Cette contrainte est perceptible par exemple en termes de rythme (tempo impossible à suivre, contretemps), de son (ordre couvert par la musique), ou d'objet (saut à la bascule avec une trompette)

Le risque, l'exploit, l'impossible sont autant de valeurs circassiennes constituant un défi permanent, que ne manque pas de relever à chaque instant la valeureuse *Fanfarerie* ! Ces actes de bravoure ou d'inconscience sont déclinés bien au-delà de l'utilisation classique des agrès.



La musique

Cette fanfare a commencé par s'imprégner de différentes cultures, allant des pays de l'Est de l'Europe à l'Amérique ! Et déjà leur Tsuïca (Eau-de-vie en roumain) n'avait plus la saveur « originale » à cause de cette irrésistible envie d'y ajouter son grain de sel, son côté Circa.

Dans ce nouveau spectacle, Circa Tsuïca décide de créer ces propres recettes dans cet alambic tortueux qu'est une fanfare. Au menu, des compositions originales, un arrière goût de musique militaire, une pointe satirique de la Marseillaise. Des airs qui auraient pu donner la foi aussi bien aux soldats qu'aux mutins, le tout accompagné d'une farandole de souvenirs d'une culture qu'on lui a servi de force. Mais aussi tout simplement un gros son entraînant.

Circa Tsuïca aime la dérision musicale, la désobéissance civile face à la partition imposée. Et comme dirait Stefan Zweig, "quand les drapeaux sont levés, l'intelligence est dans la trompette ! »



La compagnie

« Musiciens sur les bords, acrobates dans le fond »

La fanfare Circa Tsuïca est une des formes de la compagnie du Cheptel Aleïkoum. Créée en 2002, elle réunit 14 musiciens-circassiens issus du centre national des arts du cirque de Chalons-en -Champagne, autour du désir de croiser ces deux disciplines.

En mélangeant cirque, musique, burlesque, chorégraphie, Circa Tsuïca véhicule une ambiance chaleureuse et conviviale.

« Le groupe a tout de suite trouvé sa place dans l'univers des fanfares, sa très grande disponibilité, son dynamisme festif et cette possibilité d'intervenir dans le public, proche du contexte culturel et populaire du lieu. C'est pourquoi nous sommes et restons avant tout une fanfare, fière de colporter une haute idée de son rôle dans la culture locale, engagée dans la joie de rassembler et de secouer par la fête.

En travaillant sur l'intégration de nos techniques de cirque, nous nous sommes progressivement rapprochés d'une forme plus proche du « spectacle », l'état d'énergie permanent de la rue a laissé place à des choses plus petites, à un fourmillement de détails ouvrant vers une autre poésie dévoilant plus les individualités... Le public s'assoit également, la durée des représentations s'allonge, les projecteurs viennent soutenir et faire briller.

Alors même que le « spectacle » est la forme de notre épanouissement actuel, la rue, la fête, les concerts sont nos racines dans lesquelles nous replongeons régulièrement avec un plaisir intact .»

Compagnie Circa Tsuïca

Matthias Penaud, sousaphone et équilibre


La *Fanfarerie nationale* de Circa Tsuïca est pour moi une façon de se jouer de la nation à travers le cirque et la musique. Défier les lois physiques mais surtout, morales.

La musique et le cirque ont toujours été complices depuis le début et elles le seront jusqu'à la fin des temps. Je veux dire que ma vie est remplie de ces deux arts et j'aimerais que cela dure autant que possible, ne coupez pas les aides de la culture !

Thomas Reudet, trombone, cercle, roue allemande, équilibre

Parce que c'est l'évidence le cirque et la fanfare parce que c'est grâce à la fanfare (Circa Tsuïca) que je fais encore du cirque aujourd'hui parce que c'est essentiel dans ma vie.

Fanfarerie Nationale, ça m'évoque « fanfarerie nationale » dit très fort suivi de « papier svp » ou « il a pas vu le stop » ou encore « je vous arrête » et puis aussi, qu'ils me font peur (les flics) et aussi qu'il ne faut pas s'en moquer comme la Marseillaise et aussi, qu'ils sont indispensables et qu'il y en a des biens (j'en connais au moins deux). Et surtout, qu'ils se croient tout permis ou presque et qu'ils ont beaucoup de droits et bien sûr, que c'est toujours « LES ORDRES », que cela permet



beaucoup de choses et qu'on va rire avec des choses graves et qu'il y a des choses graves et des choses drôles et pleins de trucs.

Amanda Lund, clarinette, bascule coréenne, banquine, main à main

Je me suis toujours épanouie en hauteur et à l'envers puis, la musique est venue à moi, d'abord sans effort grâce à une famille plutôt chantante.

J'ai abandonné ma clarinette un moment pour me lancer entièrement dans le cirque, mais avec cette fanfare j'ai retrouvé mon envie de sonner et le désir de rythmer mes efforts. La *Fanfarerie Nationale* me donne envie d'aller tout droit dans ce qui me fait frissonner de peur, le militaire, le fascisme et le nationalisme, pour finir par briser ces dogmes et faire ressortir un message de tolérance et de volonté de vivre plus librement.

Manu Debuck, trompette, bugle, mélodion, équilibre, porteur

J'ai passé mon enfance bercé par la nature, de nombreux frères et soeurs et des sonorités de tous horizons. Puis, s'y sont ajoutés le sport, les amis et l'école. J'ai vite compris que les études qu'on me proposait ne me convenaient pas et il m'a fallu trouver une école du sport et de la musique, dans laquelle les gens s'aident plutôt que de se grimper dessus. Le choix était limité.

Depuis treize ans j'essaie de lier et de faire vivre ces passions et Circa Tsuïca me semble être un parfait terrain d'action. Musique et cirque sont donc mes seuls et évidents instruments à l'aide desquels nous tenterons de mettre en évidence l'absolu ridicule des piliers fondateurs de notre société, hiérarchie, supériorité ethnique ou sexuelle ou quelle qu'elle soit. Je pense que la caricature et la rigolade sont les meilleurs outils pour éviter la censure et faire qu'un message puisse être entendu par le plus grand nombre.

Olivier Pasquet, section rythmique, porteur, bascule hongroise & coréenne


Tout jeune c'était la gym et le piano, plus tard la danse rythmée et les percussions, et depuis 10 ans, la voltige acrobatique et la batterie. Je mêle ces pratiques avec bonheur dans ce groupe où la création est éminemment collective.

C'est d'ailleurs de ça qu'il s'agit : transmettre une joie de vivre, de créer et montrer qu'une équipe est aussi le lieu de l'épanouissement personnel, que l'individu ne se dissout pas dans le collectif, qu'une « place sociale » juste est à trouver pour chacun.

Et attaquer, parodier, singer avec d'autant plus d'acuité les réflexes et « raccourcis » identitaires qui nous divisent encore et toujours. Pour que *Nationale* retrouve une consonance supportable.

Mathieu Despoisse, section rythmique, bascule hongroise & coréenne, équilibre

Pourquoi cirque et musique ? C'est sûrement ce que l'on sait faire de mieux de mélanger ces langages pour en créer un autre improbable et absurde.



Fanfarerie nationale : Un titre déraisonnable pour tourner la nation en dérision. Une fanfare qui sonne comme la gendarmerie et comme une mauvaise blague. Un titre qui n'est pas sage pour une fanfare débridée et incontrôlable.

Je veux plus faire que dire. Que justement tout ne soit pas dit afin que l'on se pose des questions, et que chacun se raconte ses propres histoires.

Charlotte Rigaut, trompettes, bugle, mélodion, mat chinois, bascule hongroise & coréenne

Je commence la musique assez tôt, et le cirque assez tard. Du violon à la trompette, de l'orchestre à cordes à la fanfare fêtarde, du cirque à la fanfare-cirque...

Nous sommes là pour vous servir. Notre devise : droiture, brillance et obéissance. Nous sommes comme des sucres disposés les uns derrière les autres. Tous identiques : carrés, blancs comme neige, bien rangés. Rien ne doit dépasser. Nous essayons de ne faire plus qu'un, avec une grande application, mais en regardant de plus près il y en a des petits, des grands, des gros, des rigolos, des poilus, des tordus, des décorés, des brillants, des bruyants, des qui se fondent dans la masse, des différents.

Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le premier trébuche... Cascade, et là tout part en vrille.

Manu Céalis, section rythmique, bascule hongroise & coréenne

Sculpteur, constructeur, percuteur de tambours divers, je m'engage dans cette *Fanfarerie*, afin de faire respecter l'image de notre chère nation... enfin, de ne pas trop la discréditer... De s'en moquer carrément.


Jouer de la musique pour le plaisir d'écouter de belles fréquences harmonisées et de les partager avec le public. De créer un univers plus ou moins envoûtant, stressant, connoté. Faire du cirque pour surprendre, faire peur, faire rire. Faire les deux en même temps pour que le public se dise « sont complètement fêlés ceux-là! » *Fanfarerie nationale*, rien que dans le nom, on sent comme une embrouille! ça sonne gendarmerie nationale mais c'est pas tout a fait ça. Un grain de sable qui déraille la machine officielle et laisse apparaître le « n'importe quoi », des personnalités, la vie d'un groupe...

Un spectacle qui fait rire franchement en tournant à la dérision les cérémonies officielles, l'apparat, l'ordre militaire... Une manière de bien ridiculiser tout ce qui représente le pouvoir, l'ordre, la sécurité, le bleu, le blanc et le rouge.

Guillaume Dutrieux, trompettes, bugle, mélodion:

Je suis un musicien qui, sur le chemin, a rencontré des circassiens. Depuis longtemps ces deux arts se croisent... et mon plaisir est de continuer à réinventer le rapport entre musique et cirque avec cette équipe.

Je suis transpercé par la malheureuse répétition des rapports humains, qui restent dans ces



mêmes modes qu'il soient hiérarchiques, de reconnaissance, de domination et c'est à travers le prisme de la fanfare que je compte bien exulter ma peur de l'ordre, de l'obéissance.

Lola Renard, tuba, voix, portés acrobatiques, banquine

Jeune, je commence le cirque et la musique parallèlement, l'envie de mélanger les deux vient plus tard comme une évidence... Aujourd'hui, ce travail d'alliance est prépondérant dans mes projets (également avec le Qùntet de Boeufs, le Festival Pouet).

Comme une spécialité, le cirque et la musique simultanément, à l'unisson... Un air vivant qui sonne. Un air de village, de France, du monde, du Sud, du Nord, de partout, qui sonne, avec un accent rustique et moderne à la fois. L'accent d'une fanfare présente dans son époque, qui détourne, transgresse, images et faits divers, qui parle politique ou chiffons mais toujours avec les humeurs d'une bande de joyeux lurons.

Jean Ceunebroucke, sousaphone, bascule hongroise

Alors bon «cirque et music», j'trouve ça super !

Alors bon *Fanfarerie nationale* m'évoque fanfaronade, humour, dérision, engagement, maladresse, politique...

Alors bon «engagement à travers mon art» si mon art est la lumière (diplômé des métiers d'art) je veux pouvoir mettre en valeur une proposition artistique sans pour autant garder les codes couleurs qui nous ont été appris: froid pour une idée triste et chaud pour le joyeux. Avec tout le respect que je dois à tout le monde, en quelques mots voilà ce qui est sorti de ma tête.

Milan Szytura, saxophone, alto

Puisque je ne sais plus faire du cirque moi-même, j'aime bien m'entourer des circassiens, de voir comment on peut faire un art brut et simple, celle de la performance qui, toujours et encore, même cacher derrière multiples masques, tend vers le surhumain, l'intouchable, l'immortel.

La Fanfare parce que dans une fanfare, nous pouvons jouer de la musique, sans forcément être un musicien, ça me convient parfaitement.

Fanfarerie nationale, c'est la nation entière qui fait des grosses conneries, se permet des coups bas et durs, des blagues pas drôles, des vérités fausses, sans jamais oublier leur position de force, et la soigner avec grande attention.

Fanny Mandonnet, costumes

Pourquoi cirque et musique ?

Ou musique et cirque ? Il faut poser cette question à Circa Tsuïca

Qu'évoque pour toi le titre Fanfarerie Nationale ?

Fanfarerie Nationale : (nc féminin + adj) Faction musicale de fanfarons cuivrés au service du drapeau. Elle a pour mission de rythmer la bonne marche des choses, de diffuser signaux et ordonnances et, sur le terrain, d'exciter et d'entretenir l'ardeur générale. Elle assure également les escortes, les parades, les défilés, contribuant ainsi au prestige des cérémonies officielles. Voir :

« uniforme », « port de l'uniforme », « prestige de l'uniforme », « endosser l'uniforme », « gallons », « insigne », « médaille », « drapeau », « fanion »...

Quel est ton engagement dans le spectacle vivant?

28 ans de bons et loyaux services, peu de galons, mais pas mal d'heures de vol.



Que veux-tu dire à travers ton art ?

Je n'ai pas l'habitude de parler d' « art » à propos de mon travail, mais plutôt de mon « métier », ou de « savoir-faire », ou même de « langage ». Je ne veux rien dire « à travers » les costumes. Chaque aventure part d'un « a priori de travail », commun à toute une équipe, mon travail est alors de proposer des costumes qui me semblent servir au mieux le propos global de la représentation et je trouve souvent intéressant de ne pas savoir à priori où cela va m'emmenner. Un costume n'a pas du sens « en soi », il prend son sens dans un contexte donné, il résulte de la mise en scène du vêtement.



La presse

Avec *Fanfarerie Nationale*, le festival de cirque de Nexon s'est ouvert sur un spectacle enthousiasmant et puissant.

C'est un collectif de onze fous de cirque et de musique qui a lancé, à Nexon, le festival « La Route du Cirque ». Le punch époustouflant de la compagnie Circa Tsuïca a conquis le public sous le grand chapiteau du Pole Sirque, qui affichait complet. En fin de représentation, cette brillante équipe a reçu une ovation.

Il faut dire qu'avec *Fanfarerie Nationale*, un spectacle très fort, le public venait d'en prendre plein les mirettes, les oreilles, l'esprit et le cœur.

Au fil de scènes spectaculaires, la troupe a pris à bras-le-corps le thème du nationalisme, qui resurgit de nos jours. Pour cela, elle a choisi d'évoquer l'époque de la guerre 14-18, où le sentiment national était exacerbé.

Ce cirque-là raconte en effet une histoire. Il dénonce notre Histoire, comme reflet de celle d'aujourd'hui. L'atmosphère de la période est recrée en fanfare, avec tambours et trompettes, grosse caisse, tuba, trombones, flûtes et percussion. Cette musique retentissante est toutefois excellente, inventive dans ses clins d'oeil aux airs militaires et populaires, faits pour aider à l'encadrement des esprits, leur conditionnement. Enlevée et un peu inquiétante, elle ne laisse aucun répit aux prouesses physiques qu'elle orchestre. Sauts à la bascule, voltiges, mât chinois, cerceau, les artistes les réalisent de manière admirable, sachant aussi les transformer en saynètes pleines de sens.

Ces scènes drôles, insolentes ou sans concessions quant à l'horreur de la guerre et la bêtise humaine, sont servies par des interprètes engagés dans leur art de façon extrême. Ne faisant qu'un avec leur instrument et leur technique de cirque, ils créent des personnages au caractère bien trempé, exprimé par l'intensité des regards.

Leurs intentions dénonciatrices s'allient toutefois à une fantaisie salvatrice, habilement amenée par la belle mise en scène du spectacle. Que ce soit pour le fond ou la forme, cette œuvre riche et débordante de vitalité donne envie de la revoir. Un petit bémol : une indication n'aurait-elle pas été nécessaire pour les rares et belles scènes sur la guerre, qui peuvent toutefois heurter les très jeunes sensibilités (avant dix ans) ? Ce débat n'est jamais simple.

Muriel Mingau, Fanfarerie, du punch, de la puissance », *Le Populaire du Centre*, août 2011



Distribution

Mise en scène Christian Lucas

Création musicale Circa Tsuïca

Arrangements musicaux Guillaume Dutrieux

Interprétation Manu Céalis, Jean Ceunebroucke, Manu Debuck, Mathieu Despoisse, Guillaume Dutrieux, Amanda Lund, Olivier Pasquet, Matthias Penaud, Lola Renard, Thomas Reudet, Charlotte Rigaut, Milan Szytura

Costumes Fanny Mandonnet **assistée de** Claire Joly

Lumières Jean Ceunebroucke

Constructions et scénographie Manu Céalis

Coproduction Les Migrateurs – Strasbourg

Avec l'aide à la création de la DMDTS, la DRAC Centre, la Région Centre.

Aide à la résidence du Conseil Général de Seine Saint Denis et de la ville de Bagnolet.

Avec le soutien de l'Espace Germinal, Fosses – le Carré Magique, Lannion – L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme.

Photos Milan Szytura

Durée 1h20

Locations et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch/billetterie

Prix des billets

Plein tarif : CHF 35.-/ 28.-
Prix réduit : CHF 25.-/ 22.-
Prix étudiant, chômeur, enfant : CHF 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros,
Rue du Prince 7, Genève / 022 319 61 11
www.culturel-migros-geneve.ch
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

FORUM
THÉÂTRE
MEYRIN

Accueil réalisé en collaboration avec

MIGROS
pour-cent culturel

LE COURRIER